

Dimanche 21 juin 2026
12^{ème} dimanche du Temps ordinaire - Année A
V+J

« *Ne craignez pas les hommes* », Jésus nous le rappelle, ce n'est pas juste de devoir craindre les hommes.

Ou plutôt ce n'est pas vraiment ajusté, car ce que Jésus nous rappelle aujourd'hui, c'est qu'au final, une seule chose compte vraiment dans notre cœur, c'est que « *quiconque se déclarera pour moi devant les hommes – nous dit-il –, moi aussi je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est aux cieux* ».

C'est un engagement ferme de la part de Jésus pour chacun de nous qui souhaitons le suivre !

C'est donc une question de confiance dans notre foi qui nous est posée aujourd'hui. Si vraiment j'ai confiance dans ma foi en Dieu, alors je ne devrais pas avoir à craindre les autres qui m'entourent, car Dieu est avec moi, il l'a promis.

Il est avec moi pour me proposer la vie éternelle, la vie d'amour absolu.

Alors pourquoi est-ce que ça nous change la vie de penser cela ?

Penser que Dieu est avec nous en toute occasion, c'est se rappeler que dans toutes nos épreuves, si nous savons nous tourner vers Lui pour lui demander de l'aide, pour reconnaître qu'il est notre soutien, alors il saura nous aider, il saura nous trouver une solution.

Ce n'est pas qu'une vague théorie, et ce n'est pas magique non plus.

Dans toute l'histoire de la foi, nous pouvons voir des gens qui ont confié leurs difficultés au Seigneur, toujours Il répond.

Mais il le fait en demandant une coopération de celui qui va recevoir le don de Dieu.

Il procède ainsi pour que nous ne soyons pas que des receveurs, mais des co-acteurs avec Lui.

Quelle chance, quelle estime pour nous !

Dieu nous veut cocréateurs avec Lui. Nous le sommes dans la naissance, mais aussi dans les projets porteurs d'espérance, de joie, ou de tant d'autres choses positives qui rassemblent.

Alors comme pour le prophète Jérémie, parfois, nous pouvons entendre, au cœur de nos projets, de nos idées pour le bien, des remarques, des critiques. Regardez ce que disait déjà Jérémie à son époque : « j'entends les calomnies de la foule : « Dénoncez-le ! Allons le dénoncer, celui-là, l'Épouvante-de-tous-côtés. » Tous mes amis guettent mes faux pas, ils disent : « Peut-être se laissera-t-il séduire... ».

Même ses amis sont là à guetter ses faux pas pour pouvoir le dénoncer et donc le rabaisser. Ils cherchent à le piéger même.

Jérémie pourrait baisser les bras, se dire qu'il vaut mieux laisser tomber et ne pas faire de vague, passer inaperçu pour être tranquille.

Non, il va aller de l'avant, il sait que son idée est bonne, elle porte l'amour, elle porte le bien.

« *Chantez le Seigneur, louez le Seigneur : il a délivré le malheureux de la main des méchants* », nous dit-il.

Malgré les critiques, malgré les médisances, le projet bon a son sens car il va servir le bien commun.

Prenons donc le temps de regarder nos actions, ce qui nous fait vivre : est-ce que je me laisse influencer par les remarques, par la peur du jugement ?

Est-ce que j'arrive à savoir, dans mes actions, ce qui est bon, pas uniquement pour moi mais pour le bien commun, moi et les autres ?

Suis-je prêt à maintenir mon effort pour le bien commun, malgré les difficultés ?

Le Seigneur est à mes côtés, il me soutient, même au milieu des ronces. Qu'est-ce que j'en fait alors ?

Seigneur, aide-moi à garder confiance dans mes convictions, si j'ai réussi à discerner, avec l'aide de l'Église et de ma prière, que je pouvais avancer sur ta route avec cette idée, avec ce projet.

Amen.

Père Olivier FLEAU, osfs